

BULLETIN DE LIAISON DE

# LA KOUUMIA

ASSOCIATION DES ANCIENS

DES GOUMS MAROCAINS

ET DES A. I.

EN FRANCE



# COMITÉ DIRECTEUR DE LA KOUMIA

## PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Monsieur le Général d'Armée A. GUILLAUME.

Messieurs les Généraux G. LEBLANC (1<sup>er</sup> G.T.M.). BOYER de LATOUR (2<sup>e</sup> G.T.M.). MASSIET du BIEST (3<sup>e</sup> G.T.M.). PARLANGE (4<sup>e</sup> G.T.M.). GAJTIER (4<sup>e</sup> G.T.M.).

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

a) Membres :

Général G. LEBLANC (Président), Général de SAINT BON (Vice Président), Colonel BETBEDER, Colonel Pierre BERTIAUX, Michel BOUIS, Bernard CHAPLOT, Georges CROCHARD, Colonel JOUHAUD, Colonel H. JOUIN, Jacques LEPINE, André MARDINI, André NOËL, Jacques R. OXENAAR, Maître Pierre REVEILLAUD, Robert SORNAT, Albert TOURNIE.

## BUREAU

Présidents Honoraires : Général GAUTIER, Colonel FLYE SAINTEMARIE

Vice-Présidents Honoraires : Michel BOUIS.

Président : Général Georges LEBLANC.

Vice-Président : Général de SAINT BON.

Secrétaire Général : Georges CROCHARD.

## SECTIONS

b) Membres de droit :

Messieurs les Présidents des Sections de :

Alger :	Colonel COZETTE.
Bordeaux :	M. Georges RATEL.
Corse :	Commandant MARCHETTI-LECA.
Lyon (Sud-Est) :	Colonel LE PAGE.
Marseille :	M. André BAËS.
Paris :	Colonel Yves JOUIN.
Vosges :	M. Georges FEUILLARD.

## COMMISSIONS ET COMITES

**Commission Financière :**

Général de SAINT BON (Président); Colonel BETBEDER, Michel BOUIS, Jacques R. OXENAAR, Robert SORNAT, André NOËL.

**Comité de Direction et de Contrôle de Montsoreau :**

Colonel DUPAS (Président); Colonel du BOYS, Colonel BERTIAUX, Colonel Y. JOUIN.

**Comité de Direction et de Contrôle de Boulouris :**

Maître REVEILLAUD (Président); Colonel DELHUMEAU, Albert TOURNIE.

**Œuvres sociales :** Madame PROUX GUYOMAR.

**Trésorier :** M. Emile GERVAIS.

**Porte-Fanion :** Robert POULIN.

**Porte-fanion suppléant :** Bernard CHAPLOT.

## SECRETARIAT

33, rue Paul-Valéry - PARIS 16<sup>e</sup>.

C.C.P. PARIS 8813-50 — Tél. : KLE 20-24.

*Permanence* : Mardi et vendredi, de 15 à 18 heures.

*Réunion Amicale* : Le dernier jeudi de chaque mois, de 18 à 20 heures au Club « RHIN ET DANUBE », 33, rue Paul-Valéry - PARIS 16<sup>e</sup>.

*Correspondance* : Pour éviter tout retard, la correspondance doit être adressée impersonnellement à M. le Secrétaire Général de la Koumia, 33, rue Paul-Valéry, Paris 16<sup>e</sup>.

Prière de ne traiter qu'une question par correspondance.

# Les Vœux du Président



*J'adresse mes vœux les plus cordiaux aux Membres de la Koumia et à leur famille. Je forme des vœux tout particuliers pour ceux d'entre nous qui, après avoir mené courageusement la lutte contre la rébellion algérienne, n'ont pu se résigner à cesser un combat qu'ils n'estimaient pas perdu, ont été tentés de le poursuivre dans la clandestinité et ont été, pour ce fait, l'objet de sévères sanctions. Quelques-uns sont détenus depuis plusieurs mois.*

*Le Gouvernement dont l'autorité vient d'être renforcée par les récentes élections devrait s'en montrer plus enclin à la mansuétude. Je veux croire qu'il en usera sans tarder à l'égard de nos camarades dont l'attitude a été dictée par un ardent patriotisme à l'exclusion de tout autre mobile.*

*1962 nous laisse un souvenir amer et douloureux. Il n'est pas utile d'en rappeler le triste bilan. Le temps seul pourra, peu à peu, amener la cicatrisation des séquelles qui nous en restent.*

*Cependant, l'irréversible étant accompli, l'année 1963 pourrait être celle de la réconciliation entre Français si profondément divisés par le drame algérien.*

*Je ne veux pas écarter l'espoir de les voir, confiants dans un avenir nouveau, unis dans un effort commun pour permettre à notre pays de reconquérir par des voies nouvelles, une brillante expansion économique et, grâce à nos techniciens à l'étranger, la place qu'il mérite d'occuper dans le monde actuel.*

## *Les Vœux des Veuves et des Fils de tués*

---

Nous remercions très vivement, les veuves et les enfants de nos camarades tués glorieusement qui nous ont adressé, à l'occasion de Noël et du Jour de l'An, leurs vœux de bonheur pour tous les membres de la Koumia.

Nous leur renouvelons tous les vœux et souhaits que nous formons à leurs intentions.

Et nous tenons à extraire d'une des lettres reçues la touchante ligne suivante :

« Quand sa situation le lui permettra, mon fils sera fier de pouvoir, « à son tour, vous aider à soulager ceux qui en auront besoin. » »

Notre camarade l'adjudant-chef H. Mazin, domicilié à Cauda-Nhatrang (Vietnam) nous a adressé, sur une ravissante carte décorée par un artiste vietnamien ses vœux et le témoignage de la fidélité de son souvenir.

Nous lui adressons, avec nos vifs remerciements, tous ceux que nous formons pour lui et sa famille.

---

## Vingtième Anniversaire



Le mois de novembre 1962 a permis à beaucoup de journalistes et de chroniqueurs militaires d'évoquer les circonstances de ce qui fut un des plus importants événements de la deuxième guerre mondiale, à savoir le débarquement des Alliés en Afrique du Nord du 8 novembre 1942.

Cette date fut aussi une étape bien douloureuse pour notre Armée d'armistice et en particulier pour l'Armée d'Afrique, impatiente de reprendre le combat en vue de libérer la métropole du joug nazi et de permettre à la France de retrouver sa place dans l'aéropage des grandes Nations du monde libre.

Mais avant de pouvoir ressortir ses armes des cachettes du bled marocain ou algérien ou de dévoiler le chiffre des effectifs de ses « corps civilisés » et « unités », unités dites « supplétives » ou de « travailleurs », une bien cruelle épreuve allait la frapper au cours de trois journées de

très durs combats pour l'honneur, contre un envahisseur « désiré » depuis si longtemps ! Quelques-uns de nos chefs militaires de l'époque ont, ces jours derniers, expliqué leur comportement en face d'une situation dont l'extraordinaire difficulté était accrue autant par la méfiance exagérée des Anglo-Saxons que par la carence de certains de nos services de renseignements.

Toutes ces études et ces témoignages constituent un ensemble bien précieux pour tous ceux qui cherchent à percer le mystère de certains aspects de cette nouvelle épreuve infligée à une armée déjà si souvent meurtrie dans son moral et dans sa chair depuis les journées néfastes de mai-juin 1940.

Mais peu d'historiens ont fait allusion aux pertes consenties par cette même armée pour rester fidèle à sa parole et obéir à ses chefs.

Aussi, nous croyons nécessaire de rappeler que près d'un millier d'officiers, sous-officiers et soldats des trois armées des troupes du Maroc et d'Algérie sont tombés glorieusement au champ d'honneur dans ces circonstances particulièrement pénibles.

Souvenons-nous en particulier de nos camarades qui sont morts au cours des combats de Meydhya et de l'oued Cherrat : le capitaine de Bouteiller, le sergent Bernard et 14 goumiers du 8<sup>e</sup> Tabor et 4 goumiers du 11<sup>e</sup> Tabor.

Y. JOUIN.



# RÉFLEXIONS A U B O R D D'UNE TOMBE

Ainsi la Cavalerie à cheval a vécu... A Senlis, l'ultime prise d'armes nocturne fut d'une simplicité et d'une tristesse poignante. Très sobre et très prenante, rehaussée par le geste du Général commandant la Région qui tint à « dégager » à cheval une dernière fois, la cérémonie n'en fut pas moins un enterrement. Avec peu de fleurs officielles du moins.

Dans la presse, l'avis nécrologique fut bref et l'oraison funèbre sans chaleur. Ah ! s'il s'était agi de la disparition d'une actrice célèbre, on aurait eu « du noir à la une »... Un quotidien du matin, connu pourtant pour son orientation politique quelque peu... éolienne, avait tout de même eu le courage de dire, en substance, que la dissolution du 7<sup>e</sup> G.E.S.A. relevait davantage de considérations politiques que d'impératifs proprement militaires.

Comme en beaucoup de choses, il faut voir le fond et la forme.

\*  
\* \*

Le fond, c'est-à-dire l'intention. La Cavalerie montée n'a plus sa place, paraît-il, dans l'Armée de demain.

Mais on pouvait imaginer que les spahis de Senlis seraient maintenus, même à l'âge des missiles, dans leur mission de troupe de prestige, de parade ou d'escorte. Que fait d'autre le Régiment à cheval de la Garde Républicaine ? Mais des événements récents, et non des moindres, tendent à démontrer, dans ce domaine aussi, la supériorité du pistolet-mitrailleur sur le sabre courbe et celle de l'hélicoptère sur le cheval...

Alors, est-ce parce que le spahi algérien « coûte plus qu'il ne rapporte » qu'on l'abandonne, lui aussi ? Le maintien du 7<sup>e</sup> Groupe d'Escadrons n'aurait retiré que peu de briques à Pierrelatte, tandis que sa dissolution pose le problème de l'avenir et même de la simple survie de quelques centaines supplémentaires de musulmans fidèles.

\*  
\*\*

Sur le fond, nous en resterons là. Mais il y a la forme. C'est-à-dire la « manière ». Et là, révérence parler — nous disons avec Cyrano : « Ah non ! c'est un peu court »... Car enfin, ce qu'on vient d'enterrer — à la sauvette — c'est autre chose qu'un conservatoire de traditions pittoresques, respectables, ou surannées, selon le point de vue.

Il serait facile d'emboucher la trompette et, debout sur les étriers arabes, de sonner aux quatre points cardinaux « les quatre rappels » réglementaires. Aux notes aigrettes du ralliement on verrait se lever, d'un passé encore proche, Yusuf, le Général musulman, Bournazel « l'homme rouge », les morts de la Brigade de Spahis de La Horgne — leurs deux colonels en tête — et les derniers cavaliers « morts à cheval au galop » dans les djebels algériens.

Nous ne pleurons pas sur la disparition du burnous, du cheval arabe ou des fantasias. La question dépasse la couleur du gilet. C'est l'Armée d'Afrique toute entière qu'on vient de conduire au cimetière. Et les derniers écussons de tradition ne survivront sans doute pas longtemps. C'est un long et riche héritage de vocation française, d'amitié africaine et de gloire qu'on vient de disperser au vent de l'histoire. C'est aussi notre dernière victoire qu'on voue allègrement à la poussière triste du Musée. Car, sans l'Armée d'Afrique, nous n'aurions pas été présents à Berlin, en mai 1945, à la signature de l'Armistice. Qui se souviendra, demain, chez nous, que Rome, métropole de la Chrétienté, a été libérée par des hordes de Musulmans — Tirailleurs et Goumiers au premier rang — dont beaucoup sont morts sans avoir jamais connu de la France autre chose que le visage de leur Capitaine ?

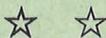
\*  
\*\*

Les armes et les techniques peuvent changer. Le soldat ne deviendra pas un robot glacé et désincarné. C'est injurier la science et le progrès que d'en faire des fossoyeurs de traditions ou des alibis d'occasion au service de la stérilisation des âmes.

Quand la fusée aura définitivement supplanté l'avion-pilote, nos camarades aviateurs seront-ils tenus d'effacer de leurs escadrilles et de leur souvenir les noms de Guynemer ou de Marin La Meslée ?

Ou alors, faut-il, vraiment, admettre que la vue des derniers escadrons de Spahis à cheval risquait de donner mauvaise conscience aux Français ?

Y. JOUIN.



# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

de la KOUMIA

(Gestion 1962)

---

SAMEDI 2 FÉVRIER

Elle aura lieu à 17 heures précises, dans les salons du Club « RHIN ET DANUBE », 33, rue Paul-Valéry, PARIS (16<sup>e</sup>).

L'Ordre du jour est le suivant :

1. — Rapport moral ;
2. — Rapport de la Commission Financière ;
3. — Rapport social ;
4. — Rapport du Comité de Direction et de Contrôle de Montsoreau ;
5. — Rapport du Comité de Direction et de Contrôle de Boulouris ;
6. — Questions diverses ;
7. — Election d'un nouveau Président.

A l'aide du bulletin-réponse que vous trouverez à la page suivante et que je vous demande de bien vouloir me retourner, complété, avant le 15 janvier prochain, voulez-vous me faire connaître :

Si vous assisterez au repas traditionnel, suivant notre Assemblée Générale et qui sera servi vers 20 heures dans les salons de « Rhin et Danube ».

Il ne sera pas envoyé cette année, de convocation individuelle et cet appel sera le seul qui vous sera adressé pour assister à cette prochaine Assemblée Générale.

N.B. — L'Assemblée générale ayant lieu le samedi 2 février 1964, la réunion mensuelle du dernier jeudi de janvier n'aura pas lieu.

Georges CROCHARD,  
*Secrétaire Général.*

**IMPORTANT** — Mettez votre insigne de la Koumia pour assister à notre Assemblée Générale et à notre dîner. Cela nous fera plaisir.

# A PROPOS

DE NOTRE

## BULLETIN DE LIAISON

UN DE NOS CAMARADES NOUS ECRIT :

*Le Bulletin de la Koumia de septembre que j'attendais avec impatience vient de me parvenir.*

*Félicitations et remerciements pour l'évocation de nos journées d'amitié et de souvenir en juin dans les Vosges.*

*Mon vœu est que notre cher bulletin puisse être maintenu dans sa forme actuelle malgré la charge financière qu'il constitue pour notre Association. C'est un lien irremplaçable.*

UN DE NOS CAMARADES, qui n'a pu se joindre à nous dans les Vosges, nous écrit après avoir lu le compte rendu de cette manifestation :

*Je viens de recevoir le bulletin de liaison numéro 19 de la Koumia de septembre 1962. Merci à tous. Certes, j'ai bien regretté de ne pouvoir venir dans les Vosges et me présenter — toujours en forme — aux Grands Chefs et Amis de notre prestigieux passé.*

*Grâce à votre bulletin, j'ai revécu une période héroïque.*

*Je suis en ce moment en montagne, j'y refais mes poumons gazés en 1917, à Verdun ; j'y retrouve vite mes jambes, mon équilibre, tout comme autrefois au Moyen Atlas sur les pistes des montagnes ; en regardant le panorama je me revois petit Goumier d'antan.*



Même à ceux qui n'ont pu assister au pèlerinage des Vosges, notre Bulletin de liaison par son compte rendu a permis de revivre notre passé.



Nous possédons encore quelques numéros de nos anciens bulletins ; nous nous ferons un plaisir d'adresser à nos camarades, les bulletins qui leur font défaut pour compléter leur collection.

- Abonnement annuel ..... 5 NF
- Prix des numéros anciens 1,50 NF (port compris).

### Avis aux Membres à vie.

Nous rappelons aux camarades, *membres à vie de notre Association*, d'avoir à acquitter le montant de leur abonnement au bulletin de notre Association.

C'est en 1959, en raison du prix élevé de notre bulletin de liaison, résultant de son nombre important de pages, que notre Conseil d'administration a été amené à prendre cette décision.

★

### Relance des Cotisations

Voici le texte de la circulaire que nous avons adressée à près de SEPT CENTS adhérents en retard pour le paiement de leurs cotisations :

**MON CHER CAMARADE,**

*La Koumia, vous l e savez, a chaque année, un important BUDGET D'ŒUVRES SOCIALES dont le détail est publié dans notre bulletin après compte rendu à l'Assemblée générale.*

*Nous souhaiterions rendre ce budget plus important, mais nos réserves s'épuisent...*

*La Koumia envoie en outre, à chaque membre de notre Association un « Bulletin de liaison » qui, du fait de son nombre de pages, nous coûte plus que nos recettes provenant des cotisations et des abonnements effectués par les membres payant régulièrement.*

*Nos réserves vont donc chaque année en s'amenuisant.*

*Pour combler ce double déficit, qui dure depuis plusieurs années, il ne nous reste que la ressource de communiquer à ceux de nos membres qui, par distraction ou négligence, omettent de nous adresser leur VERSEMENT ANNUEL, l'état de leur compte. Si une erreur était intervenue dans nos écritures, nous vous serions reconnaissants de nous le signaler. Nous osons espérer que vous ne vous formaliserez pas de cet amical et discret rappel et pour compenser votre retard, une obole, si modeste soit-elle, versée bénévolement au budget de nos œuvres sociales nous fera le plus grand plaisir.*

*Les cotisations sont valables pour l'année en cours du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre.*

*Les versements sont à effectuer par chèques bancaires, mandats ou virements postaux à notre C.C.P. 8813-50, Paris.*

★

### Un de nos camarades nous écrit gentiment :

*Je reçois ce jour votre circulaire et vous avez parfaitement raison de relancer les négligents. Veuillez trouver ci-joint un chèque pour ma cotisation de 1962 et vos œuvres sociales et merci pour tout ce que vous faites pour garder intact l'esprit de l'Armée d'Afrique, celui des A.I. et des Goums en particulier.*

*Merci en particulier à notre grana patron, le Général Guillaume.*

Et beaucoup ont eu la gentillesse de joindre à leur cotisation en retard, un don souvent important pour nos œuvres sociales.

Le Général Leblanc, Président et les Membres du bureau adressent à tous leurs plus vifs remerciements.

## La Vie des Sections

# PARIS

*Le jeudi 27 septembre, réunion au Club de Rhin et Danube.*

Etaient présents : le Général de Saint Bon, le Colonel Jouin, Maître Reveillaud, Michel Bouis, le Colonel Betbeder, J. Oxenaar, Albert Tournié, Roustan, Leriche, Chaplot et Georges Crochard.

Réunion agréable au cours de laquelle chacun a parlé des vacances et donné des nouvelles des camarades de la Koumia rencontrés au cours des déplacements estivaux.

*Le jeudi 25 octobre, réunion au Club de Rhin et Danube.*

Etaient présents autour du Secrétaire Général, MM. J. Oxenaar, A. Mardini, Roustan, Leriche.

Etaient venus pour la première fois : le Commandant Demain, l'Adjudant-chef Brenner.

*Le 15 octobre, nous avons eu la visite du Colonel Flye Sainte-Marie.*

*Le 29 novembre :*

Les Généraux Massiet du Biest, Partiot et de Saint-Bon, ainsi que plusieurs membres de la Section de Paris. Le Colonel Jouin, André Mardini et Jacques Oxenaar, assistaient à la manifestation organisée au Cercle Militaire à l'occasion de la sortie du dernier livre du Maréchal Juin sur la « Campagne d'Italie ».

Les camarades Lépine, Roustan et notre toujours dévoué porte-drapeau Poulin, avaient revêtu une partie de leur ancien uniforme — calot et décorations — pour présenter le fanion de la Koumia qui était à la place d'honneur à côté des emblèmes des Anciens du C.E.F. en Italie.

Reconnu dans l'assistance : Monseigneur Souris, Madame la Générale Guillaume, Madame la Générale Georges, Mademoiselle France Georges, le Général Durosoy, le Général Chérière, le Général Allard, Georges Crochard.

# VOSGES

## *Les Echos de la Manifestation*

### **Du général de MONTSABERT :**

Mon cher ami, merci de votre délicate pensée de m'envoyer le Bulletin de la Koumia où je retrouve tant de souvenirs et des nouvelles d'amis et de camarades. La fidélité de l'amitié qui a toujours uni les Goumiers et les Algériens de la 3<sup>e</sup> D.I.A. est un sentiment dont je suis heureux et fier.

Croyez mon cher ami à mes sentiments fidèles et cordiaux.

### **Du Général PARTIOT :**

J'ai été très sensible à la pensée des Goumiers réunis dans les Vosges et j'en suis tout particulièrement reconnaissant à vous qui l'avez si amicalement traduite dans le bulletin de la Koumia.

### **Le Bulletin du C.E.F.I.**

A publié un long article relatant cette manifestation. Nous adressons au Président et au Secrétaire Général du C.E.F.I. tous nos remerciements.



# BORDEAUX

Nous sommes heureux de publier l'extrait du journal *Le Sud-Ouest* :

### **Courage et modestie**

*Vendredi 10 août, vers 18 heures, à 1 km,500 au sud de la plage de Capbreton, au lieu dit « Le Blokaus », un estivant imprudent, arrivé depuis quelques heures en vacances, se baignait, isolément dans cet endroit isolé et non gardé.*

*A 100 mètres environ du rivage, il se trouva soudain en difficulté et appela au secours.*

*Il eut la chance d'être entendu par un jeune garçon, intrépide et bon nageur, âgé de 17 ans, qui, sans la moindre hésitation, se porta à son secours, cependant que d'autres personnes présentes alertaient les C.R.S. maîtres-baigneurs, attachés au village vacances familiales, proche.*

*Le jeune sauveteur rejoignait la victime, la soutenait et l'entraînait vers le rivage. Dans les derniers rouleaux, un maître-baigneur du V.V.F. accourut, muni d'une corde, prêtait son concours pour achever le sauvetage, ainsi que la remise en état du baigneur épuisé.*

*Mais le sauveteur disparaissait aussitôt, sans se faire connaître.*

*Seule, l'enquête à laquelle il a été procédé a permis d'établir qu'il s'agissait du jeune Jean-Robert Labadie, villa « Chiline », rue Georges-Clemenceau, à Capbreton, fils de notre concitoyen Robert Labadie, ancien lieutenant des pompiers de notre ville.*

*Nous sommes heureux d'adresser à ce garçon, aussi modeste que courageux, ainsi qu'à ses parents, nos félicitations bien sincères et les plus chaleureuses.*

*Mais ne dit-on pas : « Tel père, tel fils » ?*

J. G.

Le jeune et courageux sauveteur est le fils de notre camarade Robert Labadie, un ancien du 1<sup>er</sup> G.T.M., 5<sup>e</sup> Tabor, 41<sup>e</sup> Goum, auquel nous adressons nos plus vifs compliments.

(Villa Chiline, rue Georges-Clemenceau, à Cap-Breton, Landes.)



## CORSE

Notre camarade Marchetti-Leca, Président de la Section de la Koumia en Corse, continue à déployer la plus grande activité dans l'Île de Beauté.

— Visite à M. Thuron, Préfet de la Corse (après avoir été Préfet du Département d'Ouargla dans le Sud Algérien ;

— Visite à M. le Colonel Ardisson, Gouverneur Militaire de Corse et aux Officiers de son Etat-Major :

Cdt Bartholi, un ancien du 8<sup>e</sup> G.T.M. ; Cap. Colonna, un ancien du 2<sup>e</sup> G.T.M. ; Cap. Etori, un ancien du 2<sup>e</sup> G.T.M.

— Visite à M. Pierrucci, Maire de Corti, un ancien du 2<sup>e</sup> G.T.M.

— Visite aux camarades de Corté : Campana, Albertini, Ferracci et Poggi.

— Notre camarade a eu la joie d'offrir l'hospitalité à Mme Legoux, venue en pieux pèlerinage en Corse.

— Visite du Colonel Eugène, membre de la Koumia venu en famille passer les vacances en Corse.

— Visite du Général Martin, ancien Commandant des troupes de débarquement en Corse, venu en vacances à l'Île Rousse.



M. POGGI, adjudant-chef en retraite, un ancien des Goums, a reçu la Légion d'Honneur des mains du général Henri MARTIN

Le général Henri Martin, membre d'honneur de la « Koumia » a, au cours d'un apéritif offert à la Pietra, remis la Légion d'honneur à M. Poggi, adjudant-chef en retraite.

Ce brillant sous-officier a, bien entendu, reçu cette décoration à titre militaire. Il totalise seize ans et demi de services dont onze aux goumiers marocains.

Il a participé à la bataille de la campagne de Tunisie, a débarqué à l'île d'Elbe et en France.

Il est titulaire de la croix de guerre des T.O.E. et de six citations.

On peut dire que cette croix brille sur une fière poitrine.

Assistaient à cette cérémonie intime, mais très émouvante, le sous-préfet Almeyras, dont l'arrondissement de Calvi a gardé un si excellent souvenir, et M<sup>e</sup> Ambroggi, maire d'Ile-Rousse, tous deux goumiers d'honneur ; Mme Vve colonel Riez ; le médecin-colonel en retraite Colombani ; le Dr Dufraisse, gendre du général Henri Martin, Mme et leurs enfants ; le commandant Vagnier, Mme, née Colombani, et leurs enfants ; le colonel Chaney et Mme ; le commandant Cignaco ; le commandant Marchetti-Leca ; Mme et Mlle Poggi, épouse et sœur du héros décoré, etc...

Bien entendu, le général Henri Martin dont les Corses connaissent bien l'éloquence, souligna avec talent les qualités de ce brave de chez nous.

« Nice-Matin-Corse » présente à M. Poggi ses plus vives félicitations.



**Extrait de la lettre de M. Marcel TURON, Préfet de la Corse,  
au Commandant MARCHETTI-LECA :**

*Le Goumier d'Honneur, l'ancien Chef des Maghzen Sahariens et l'ancien Préfet Africain qui coexistent en la personne du Préfet de la Corse vous adressent tous ensemble à vous et à vos camarades, des sentiments de fraternelle sympathie.*

**Extrait de la lettre de M. Y. BURGALAT, Sous-Préfet de Bastia,  
au Commandant MARCHETTI-LECA :**

*Je vous félicite pour l'action que vous menez afin de maintenir vivant le souvenir de ces troupes glorieuses et valeureuses entre toutes que furent les Goums, qui ont tant contribué à la libération de la Corse.*

*En vous renouvelant tout mon appui pour l'œuvre entreprise sous votre direction à la « Koumia », je vous prie...*



## MARSEILLE

**Visite au Président de la Section de Marseille de la Koumia.**

Notre Secrétaire Général, de passage à Marseille a fait une courte visite en août, à notre camarade Baes dans sa coquette villa fleurie, 52, avenue des Colonnes, près du parc Borily.

Qui aurait reconnu notre camarade, sous son chapeau de soleil, perché sur une grande échelle peignant consciemment la verrière de son perron !

Des souvenirs ont été échangés autour d'un apéritif bien frappé, souvenirs heureux du Maroc, souvenirs de guerre, souvenirs attristés d'Algérie qui touchent si cruellement Madame Baes et sa famille...

« Merci de votre visite et grâce à notre *bulletin de liaison*, transmettez notre bon souvenir à tous les camarades de la Koumia. » Voilà qui est fait.

## à BOULOURIS

Qui, également aurait reconnu notre ancien Secrétaire Général, Jacques Oxenaar sous le maillot rayé bleu et blanc des loups de mer ? Il revenait d'une « promenade aux Iles » à bord du *Caneton* qu'il avait remorqué des rives de la Seine à la Côte-d'Azur !

Les Goumiers n'ont pas fini d'étonner le monde...

Et ce fut un autre apéritif bien glacé qui rassemblait à la même table Mme J. Oxenaar, la mère de Mme Oxenaar, son mari, halé comme un vrai marin ; Mme Le Page, épouse du Colonel Le Page, Président de la Section de Lyon de la Koumia, votre Secrétaire Général Georges Crochard, son frère, le commandant Maurice Crochard et sa fille ainée, Pieds-noirs rapatriés dans les conditions qui sont maintenant bien connues de tous les métropolitains.

Nous avons regretté l'absence du Colonel Le Page et manqué de 24 heures l'arrivée à Boulouris des ménages André Mardini et Albert Tournie, fidèles habitués de l'Hôtel des Pins.

Boulouris avait reçu quelques jours avant la visite du Colonel Jouin et de maître Revillaud.

Ont séjourné à Boulouris : Le Dr Kulczewski, Madame et ses enfants ; le Cdt Biard, de Lyon, madame et ses enfants ; le camarade Teruel, de Rabat (dont nous désirons l'adresse complète) ; le capitaine Imbert André, de Paris ; le colonel Georges Paul de Vence.



## ALGER

Par lettre du 15 décembre 1962, notre camarade Laroyenne, Fondé de pouvoir à la B.N.C.I., Trésorier de la Section d'Alger, nous fait part, avec grande tristesse, de la décision du Colonel Cozette, Président de la Section d'Alger, de dissoudre la Section.

Le Fanion de la Section est déjà parvenu à Charmes où il a été confié à notre camarade Feuillard qui nous le remettra au moment de l'Assemblée Générale.

Nous avons adressé aussitôt au Colonel Cozette et à notre camarade Laroyenne, l'expression de toute notre sympathie dans les heures qu'ils vivent encore...

*ENTRAIDE.* — Notre camarade Compan Lucien, autrefois à Bistoura — département d'Alger — actuellement rapatrié à Charnècles (Isère) a tout perdu en quittant son domaine. Malgré ses 70 ans, il est encore solide et utilisable. Il demande à tous et en particulier à ceux qui l'ont connu, de se mettre en rapport avec lui pour lui offrir un emploi rémunéré.

# LE CARNET DES GOUMS

## NAISSANCES

Le Colonel d'Estreux de BEAUGRENIER et Madame la Baronne d'Estreux de BEAUGRENIER (fille du Général de LOUSTAL) sont heureux de faire part de la naissance, le 18 mai, de leur premier petit-fils, Amaury, fils de Xavier de BOURLEUF et de Madame. — 7, rue aux Ours, Metz.

M. Jean-Pierre LOMBARD a la joie d'annoncer la naissance de Marie-Hélène, le 3 juillet 1962. — Le Thillot (Vosges).

M. et Mme Hubert VORNEC sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fils Charles, 18 août 1962. — Autun.

Nous apprenons la bonne nouvelle de la naissance, le 10 août 1962, de Marc HUDELIST, fils du Sous-Lieutenant et de Madame HUDELIST, portant le même prénom que son grand-père, notre camarade du 17<sup>e</sup> Tabor, mort pour la France en Italie, à Carpinetto de Roma.

M. Roger DUFRENE et Madame, nous font part de la naissance, le 11 novembre, de leur second fils Laurent. — Chemin du Donnat, Vienne.

*Nous adressons aux heureux parents toutes nos félicitations et tous nos vœux.*



## MARIAGES

Le Colonel Joseph QUAIX et Madame, font part du mariage de leur fille Magali, avec M. Dominique ROZE, Lieutenant au Long cours qui a eu lieu le 5 septembre à Marseille.

Le Général d'ARCIMOLES et Madame font part du mariage de leur fils Raoul d'ARCIMOLES du Premier Régiment de Chasseurs d'Afrique avec Mademoiselle Claude LASSAVE, le 15 septembre 1962, à Cirq (L.-et-G.).

Monsieur et Madame LEGOUIX, font part du mariage de leur fille avec M. André TORRIN, célébré à Nice, le 19 novembre 1962. — 154, rue de la Polle, Cherbourg.

La Générale GIRAUD et le Général GRANGER font part du mariage de leur petite fille et fille Marie-Andrée GRANGER, avec le lieutenant Gérard SIMONNET, le 1<sup>er</sup> décembre 1962, en l'église St-Louis-des-Invalides.

29, av. Victor-Hugo, Dijon, 32 parc d'Ardenay, Palaiseau (S.-et-O.).

Le Commandant Georges CROCHARD a présenté aux heureux parents et aux jeunes mariés, les félicitations et les vœux de bonheur du Général LEBLANC, Président de la Koumia. Ont été reconnus dans l'assistance : Madame la Générale GEORGES, Mademoiselle France GEORGES, le Général d'Armée MONTCLAR, Gouverneur des Invalides, ...

## DISTINCTIONS

Au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur, le Lieutenant-Colonel G. de GANAY, du Service Historique de l'Armée à Vincennes.

A notre camarade, qui fut l'adjoint du Colonel de COLBERT en Tunisie et en Italie, et son remplaçant à la tête du 3<sup>e</sup> Tabor marocain, nous adressons nos plus chaleureuses félicitations.

Ces jours derniers, au cours d'une prise d'armes sur la magnifique place des Quinconces à Bordeaux, le Général HUBERT, ancien du 2<sup>e</sup> G.T.M. et actuellement adjoint au Général commandant la 4<sup>e</sup> Région Militaire, a remis les insignes de Commandeur de la Légion d'Honneur au Lieutenant-Colonel SAULAY, Chef d'Etat Major de la Subdivision du Lot-et-Garonne et ancien commandant du 17<sup>e</sup> Tabor en Extrême-Orient.

Nous adressons au Lieutenant-Colonel SAULAY, nos plus chaleureuses félicitations.

Notre ami, André GENTY, 15, rue Perrier à Montargis, a reçu la Médaille d'Honneur de la Police Française.

Nous lui adressons nos plus vives félicitations.

## LA « KOUMIA DIPLOMATIQUE »

Deux anciens des Affaires Indigènes et des Goums viennent d'entrer dans la « carrière » par la voie militaire.

Il s'agit du Colonel de la RUELLE nommé attaché militaire à Moscou et du Colonel FEAUGEAS qui occupe les mêmes fonctions auprès de l'Ambassade de France en Iran.



## NOS DEUILS

Depuis trois mois, la Koumia vient d'être particulièrement éprouvée par la disparition, dans des circonstances parfois tragiques, d'un certain nombre de nos camarades parmi les plus connus de notre Association.

Tout d'abord, en juillet, peu de jours après son retour du Congrès des Vosges, c'est JOMOT qui, près d'Auxerre, meurt des suites d'une chute de vélomoteur.

Tous les anciens des 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> G.T.M. et du 23<sup>e</sup> Goum garderont le souvenir de ce sympathique camarade au caractère si égal et qui fut toujours un excellent militaire.

Ce fut pour lui un grand déchirement quand il dut quitter l'Armée active, sa santé ayant été ébranlée par ses nombreuses campagnes en Europe ou en Extrême-Orient.

Les réunions générale de la Koumia étaient pour lui JOMOT un moyen de se retremper dans cette ambiance « Goum » qu'il aimait tant et ce furent ses dernières satisfactions, son recasement dans la vie civile ayant été difficile.

JOMOT était seul dans la vie, mais deux bons camarades, Parvery, un ancien des Goums et un Adjudant-chef retraité des Chasseurs d'Afrique accompagnèrent le cercueil de notre camarade au cimetière d'Auxerre. Nous leur en avons exprimé toute notre reconnaissance.

Ensuite, ce fut RODIER qui fut enlevé à l'affection des siens en pleine période de vacances et le bureau de la Koumia déplore de n'avoir pas pu assister à ses obsèques faute d'avoir été prévenu à temps.

C'était un des fondateurs de notre Association et aussi un des plus anciens de nous tous puisqu'il portait déjà le képi bleu ciel des Goums avec les galons d'adjudant-chef en 1935.

Promu officier au début de la guerre, il allait finir la campagne 1944-46 comme lieutenant de ravitaillement du 2<sup>e</sup> G.T.M., puis capitaine de réserve.

Encore plus inattendue fut la nouvelle, lue dans la presse de ces jours derniers de l'assassinat à Marseille de MONTESINO au cours d'un règlement de comptes qui semblait devoir viser le fils de notre malheureux camarade qui avait longtemps servi dans les forces supplétives du Maroc.

Il fut aussi un des brillants combattants du 4<sup>e</sup> G.T.M. et du 79<sup>e</sup> Goum dans les rangs duquel il fut blessé très gravement le 15 décembre 1943 au Castel Nuovo au cours d'un de ces combats si durs du début de la Campagne d'Italie.

Depuis son retour dans la vie civile, il dirigeait un cabinet immobilier et d'assurances dans le chef-lieu des Bouches-du-Rhône et était un des membres le plus actifs de notre Section de Marseille et toujours prêt à rendre service, surtout en cette période si pénible pour nos compatriotes d'Algérie.

Enfin, le 8 octobre dernier, G. Crochard, notre Secrétaire Général, M<sup>e</sup> Réveillaud, J. Oxenaar et le Président de la Section de Paris, le Colonel Y. Jouin, venaient, au nom de la Koumia, saluer la dépouille mortelle de MABIRE, décédé à 63 ans, après une longue maladie qui l'avait empêché depuis déjà longtemps d'assister à nos réunions.

C'était aussi un de nos plus anciens adhérents, après une longue carrière dans les Tirailleurs Algériens et Marocains et Maghzens, commencée en 1916 comme engagé volontaire pour la durée de la guerre.

Nommé sous-lieutenant en 1940, il allait rester aux Mehallas Chérifiennes, d'abord à la Direction, puis après 1942, à l'Etat-Major du C.G.M. au Goum dépôt de Pozzuoli en Italie, puis comme adjoint au Lieutenant Brethes en ce havre si accueillant de la Maison des Goums de Marseille de 1944-1945.

C'est à ce moment que MABIRE parcourut toute la France, à la recherche de nos goumiers blessés ou malades dispersés à travers tous les hôpitaux des points les plus reculés du Territoire métropolitain.

Titulaire d'un emploi réservé dans l'Administration des Finances, il séjourna longtemps en Algérie avant de se retirer, pour des raisons de santé, en Seine-et-Oise où il vient de terminer une vie particulièrement active.

Y. JOUIN.

\*\*

Nous avons appris le décès du Lieutenant-Colonel de réserve Jacques FAUGERE, survenu à Brives, le 26 août 1962.

Depuis 1957, le Lt-Colonel FAUGERE était le chef de la base Saharienne de la C.R.E.P.S. à In Amenas (Sahara Algérien).

Il est décédé à la suite d'une courte mais terrible maladie. C'était un ancien des Compagnies méharistes du Touat et de la Soura, des A.I. du Maroc.

Il laisse une fille de sept ans, Mme Veuve FAUGERE, qui réside à Brive, rue Jean-Paul-Puydebois, « Les Beylies-Basses », serait très reconnaissante à tous ceux qui ont connu son mari, alors qu'il servait au Sahara, au Maroc et pendant la campagne du Fezzan et de Libération de la France où il s'était brillamment distingué, de bien vouloir entrer en rapport avec elle.

Le décès du Colonel Maurice BRIDOT, Grand Officier de la Légion d'Honneur, survenu le 9 novembre à Fréjus (Var).

Le décès de notre camarade, le Capitaine RENEVIER, un ancien des Goums et des A.I. du Maroc, tué accidentellement dans un accident de la circulation sur la route de Mantes.

Le décès de notre camarade GALLOIS Denis-Albert, Maréchal-des-Logis, victime du terrorisme en Algérie, le 30 avril 1962.

Notre camarade le Capitaine NEGRINA a été enlevé de son domicile à Bistouta près d'Alger et égorgé en juillet 1962.

Nous avons adressé à la famille de notre camarade, les condoléances les plus émues du Général LEBLANC, Président de la Koumia et de tous les anciens des Goums.

\*\*

Nous apprenons, en dernière minute, le décès, le 17 décembre 1962, après une longue maladie, de Madame BOYER de la TOUR du MOULIN, épouse du Général, ancien Commandant du 2<sup>e</sup> G.T.M.

Elle était la fille du Général de LANGLADE, qui fit une brillante carrière au Maroc.

Le Général Georges LEBLANC, Président de la Koumia et tous les anciens du Maroc, adressent au Général BOYER de la TOUR, à ses enfants et à sa famille ainsi qu'au Général de LANGLADE et à sa famille, leurs condoléances les plus vives.

Participation de la KOUMIA à l'achat de

# Livres Scolaires

des fils de Goumiers morts au Champ d'Honneur

Conformément à la décision de notre Conseil d'Administration, nous avons eu la satisfaction de pouvoir envoyer des mandats à 87 enfants encore en âge de scolarité.



## Noël des Enfants

Grâce aux dons de nos camarades, nous avons pu envoyer à 87 enfants un beau billet à l'occasion de la Noël.

Nous avons reçu des Mamans de touchantes lettres de remerciements qui s'adressent, en fait, à tous les généreux donateurs et à tous les membres cotisants de la Koumia.

---

### Délivrance des Actes d'Etat-Civil pour les Français nés au MAROC

Le Ministère des Affaires Etrangères vient de donner des précisions sur la question des formalités à accomplir pour obtenir des copies ou des extraits d'actes de l'Etat-civil français du Maroc.

1) Tous les actes établis au Maroc avant le 1<sup>er</sup> janvier 1934 et après le 1<sup>er</sup> janvier 1957 peuvent être délivrés au Ministère des Affaires Etrangères, Etat Civil, 33, rue Lapérouse, Paris (16<sup>e</sup>).

2) Pour la période 1<sup>er</sup> janvier 1934 - 31 décembre 1956, il convient de continuer à s'adresser jusqu'à nouvel avis aux Consulats de France au Maroc territorialement compétents qui détiennent les doubles des registres de l'Etat Civil français correspondants.



souche. Il prend sa part de leurs soucis. Il s'intéresse à leurs affaires municipales, et le voilà élu, comme son père, le docteur Julien Guillaume, maire de sa commune, penché sur les questions que suscite la vie quotidienne de toute collectivité, si modeste soit-elle, un maire, au surplus, peu banal, car il déclare à son conseil qu'ils'abstiendra de toute politique et se consacra uniquement à l'intérêt commun. Mais comme il est studieux et habitué à aller au fond des choses, il ne se contente pas des tâches que le présent place sur sa table. Il veut explorer le passé, connaître et comprendre les hommes qui, en ces mêmes lieux, dans ce même décor, ont précédé, hier et avant-hier, les vivants d'aujourd'hui. La chance le favorise. Il s'aperçoit que ses prédécesseurs ont laissé des archives en fort bon ordre et qui remontent fort loin. Il n'est que de les tirer de la poussière et de les consulter pour en extraire la substance d'un livre d'histoire passionnant.

Perché à mille mètres d'altitude, au cœur des Hautes-Alpes, Guillestre n'est pas un village insignifiant. Et d'abord, c'est plus qu'un village ; c'est un bourg, un chef-lieu de canton qui doit à sa position géographique d'avoir toujours eu plus d'importance que le nombre de ses habitants (un peu plus d'un millier) et la modicité de ses ressources ne le donneraient à penser. C'est un carrefour, situé entre le Briançonnais, le Queyras et l'Ubaye, une halte, une étape, quasiment nécessaire... Des foires y ont de toute antiquité installé leurs éventaires, pour l'échange des produits de la Provence et la plaine du Pô. Mais c'est par là aussi, que passeront, dans un sens ou dans l'autre, les bandes de mercenaires et les armées. Guillestre aura beau, au XIV<sup>e</sup> siècle, s'entourer d'une muraille et se construire un château, ses habitants n'y jouiront pas souvent, et pas longtemps, d'une existence paisible. Aucune génération n'est épargnée. L'histoire que raconte le général Guillaume, et qui est bien de nature à tempérer nos propres plaintes, est celle d'une suite ininterrompue d'épreuves de toute sorte : querelles incessantes avec l'archevêque d'Embrun, résistance aux prétentions du pouvoir delphinal et royal, protestations contre les excès du fisc et la lourdeur des taxes, fléau des invasions, des épidémies et des réquisitions militaires.

On admire, au fil de la narration, l'énergie avec laquelle ces paysans, qui n'ont pour toute richesse qu'un peu de terre, des pâturages et du bétail, apportent à la défense de leurs droits autant d'obstination que de dignité, groupés derrière leurs chefs, qui ont gardé le vieux nom romain de « consuls ».

On s'étonne aussi de voir comment dans le miroir de cette petite communauté que l'on croirait isolée du monde par les montagnes qui l'enserrent, se reflètent fidèlement — comme dans l'atome se reflète l'univers — les événements de la scène du monde. Les habitants de Guillestre ne sont nullement étrangers aux mouvements des idées et des passions qui se déroulent loin d'eux. Ils sont gagnés par l'enthousiasme que déchaîne la Révolution de 89. Ils célèbrent le culte de Napoléon avec autant de ferveur qu'un peu plus tard le retour des Bourbons, la Monarchie de Juillet ou le second Empire. N'en sourions pas ! Ou alors, sourions de nous-mêmes ! Les contradictions de l'esprit public n'apparaissent que dans un certain recul, et à ceux qui négligent les transitions. Elles s'expliquent lorsqu'on saisit l'enchaînement des faits et des expériences de chaque jour, qui, par leur addition, en quelque sorte insensible, finissent, pourtant, par déterminer de grandes conséquences.

Le général Guillaume n'est pas de ceux pour lesquels les guerres, les batailles, les traités conclus et déchirés épuisent le contenu de l'Histoire. Il s'applique à reconstituer la trame de la vie locale de Guillestre à travers les âges, les soucis de cette mince agglomération d'êtres humains, attachés à leur terroir, à la défense des forêts, des prairies, des troupeaux qui assurent leur existence. Ces problèmes ont peu varié. Ils sont toujours d'actualité. Ils ressemblent à ceux qu'Augustin Guillaume, maire de sa commune, doit résoudre à son tour, problèmes économiques, problèmes sociaux, problèmes des chemins et des routes, problèmes de la vie

religieuse, des naissances et des morts, problèmes scolaires, lutte contre les fléaux, les maladies contagieuses, les inondations, dont les dernières et les plus dévastatrices datent à peine d'hier.

La monographie de Guillestre prend ainsi un relief singulier. Son auteur n'a pas tort de penser qu'une telle étude enrichit et éclaire la grande Histoire. Elle réjouira les professeurs en Sorbonne. Il est à souhaiter qu'elle suscite l'imitation et l'émulation. C'est seulement sur de pareilles bases qu'il est possible d'édifier des synthèses valables.

L'amour que le général Guillaume porte à son village est, d'ailleurs, contagieux. On ne peut lire l'histoire de Guillestre, écrite par lui, sans ressentir pour cette petite cité une vive sympathie, et sans éprouver le désir d'aller, comme on nous y invite, grossir la troupe des touristes qui visiteront ces lieux, où vivent des Français vaillants et solides, des Français de bonne race, et dont il est permis de dire que le général Guillaume incarne les vertus.

André FRANÇOIS-PONCET,  
de l'Académie Française.

A commander aux

EDITIONS DES CAHIERS DE L'ALPE  
de la Société des Ecrivains Dauphinois  
30, avenue de l'Eygala, LA TRONCHE-MONTFLEURY (Isère)  
Prix : Sur vélin : 17 NF — Sur Alpha : 14,50 NF

## *Deux grands livres à lire*

Maréchal JUIN : *LA CAMPAGNE D'ITALIE*, aux éditions Guy-Victor.

Livre que tous les Goumiers ayant fait la campagne d'Italie liront avec émotion.

Bachaga BOUALEM : *MON PAYS, LA FRANCE*, aux Editions France-Empire.

Quel est donc ce best-seller ?

Mon pays... La France ! Tel est son titre.

C'est mieux qu'un titre. C'est un acte de foi et d'amour dans ce vieux pays de civilisation et de tolérance qui s'appelle « La France ».

Dans un style clair, coulant, fluide, sans grandiloquence, ce livre, dépouillé de passion, c'est un peu 130 ans d'histoire algérienne vue à travers l'une des plus vieilles familles maghrébines : celle du Bachaga BOUALEM.

C'est la lente mais continue évolution des âmes musulmanes vers la perfection de l'esprit au contact d'une autre civilisation qui a apporté dans le désintéressement d'un apostolat, la connaissance, la lumière intellectuelle et les raffinements de la pensée.

C'est tout un trésor spirituel en partage avec les collectivités musulmanes et européennes, sans distinction de classe ou de race.

C'est tout cela qui est dit simplement, mais avec conviction profonde, qui a et aura encore dans le cœur des Français d'émouvantes résonnances.

Tel est l'esprit de ce livre exceptionnel dont la France peut être fière... Ce message est un hommage à la nation. Quel pays peut s'enorgueillir d'avoir suscité des enthousiasmes de cette qualité ?

Cet hommage est signé R.N., du *Provençal de Toulon*.

M<sup>e</sup> REVEILLAUD : *Dictionnaire permanent de la Construction*, Editions Législatives, 3, rue Jean-Ferrandi, Paris (6<sup>e</sup>)

Notre camarade, le Commandant Pierre Réveillaud, avocat à la Cour, Membre du Conseil d'Administration de la Koumia, vient de faire paraître, avec la précieuse collaboration de Madame Réveillaud, également Avocat à la Cour, un ouvrage fort important, appelé au plus grand succès sur les problèmes de la construction.

Nous adressons aux auteurs de cette remarquable documentation, nos plus vives félicitations.

P. et J. RÉVEILLAUD

# DICTIONNAIRE PERMANENT de la CONSTRUCTION

- I un seul volume
- II clair et simple
- III toujours à jour
- IV tout le droit de la construction
  - marchés
  - architectes
  - et entrepreneurs
  - travaux publics
  - responsabilité
  - aide
  - règles et normes
  - sociétés
  - contentieux

format 21 x 27

**EDITIONS**  
**LEGISLATIVES ET ADMINISTRATIVES**  
**3, RUE JEAN FERRANDI - PARIS 6<sup>e</sup> LIT. 67 70**  
C. C. P. PARIS 6070-92 — R. C. SEINE 54 B 52 45

# NOUVEAUX ADHÉRENTS de la KOUMIA

depuis Septembre 1962

Noms et Prénoms	Adresses	Professions
<b>d'ASSONVILLE François</b>	Consulat de France, Marrakech, Maroc	
<b>BODENES Pierre</b>	113, av. de Rosny, Noisy-le-Sec (Seine)	Agent S.N.C.F.
<b>BERNARD Robert</b>	Embrun (Htes-Alpes).	Adjudant-chef
<b>BREIL</b>	Commandant le 7 <sup>e</sup> R.T., Epinal (Vges)	Colonel
<b>DEL COURT Pierre</b>	45, parç Japy, Dasles (Doubs)	Chef de Bataillon
<b>EUZIERE Louis-Mathieu</b>	Bar-sur-Loup (Alpes-Maritimes)	
<b>FOSTEL Roland</b>	Av. de Saulxures à Essey-l-Nancy MM	
<b>GUERY Roland</b>	3 <sup>e</sup> Cie, 22 R.T., Beauvais (Oise)	
<b>GAVOT Lucien</b>	74, av. Douglas-Haig, Versailles (S-O)	
<b>de LAFORCADE Bernard</b>	11, route St-Simon, Toulouse	Chef d'Escadron
<b>MALLAT Jean</b>	52, rue Condorcet, Paris (9 <sup>e</sup> )	Chef de Bataillon
<b>POINDRELLE Claude</b>	22 <sup>e</sup> RT Caserne Agel, Beauvais (Oise)	lieutenant
<b>SAUTRET Jean</b>	D.I.T. des F.F.A., S.P. 69 394	Adjudant-chef
<b>SIMON Jacques</b>	18, rue Lakanal, Montpellier (Hérault)	
<b>BONNEFONT Maurice</b>	Subdivision de l'Ardèche, Privas	Officier
<b>CAVALIER Vincent</b>	E.M., Subdivision de l'Ardèche, Privas	Chef d'Escadron



Liste par Départements des nouveaux adhérents  
ou adhérents ayant changé d'adresses

**Paris**

BOUGRAS Pierre, chez Mme Roux, 1, sq Clignancourt, (18°).  
DUPOND Charles, S.A.T.E.C., 110, rue de l'Université (7°).  
Colonel de GANNAY, 259, rue St-Honoré (1°).  
Commandant DEMAIN, 138, rue St-Dominique (7°).  
Commandant MALLAT Jean, 52, rue Condorcet (9°).  
Général LACOMME, 4, rue Chaptal (9°).  
Docteur MAURICE André, 12, avenue de Saint-Mandé (12°).  
Capitaine LE ROL, 1, rue Colonel-Monteil (14°).  
NOËL André, 58, rue des Belles-Feuilles (16°).  
Général DALLIER, 10, rue Guébriant (20°) et caserne Lourcine.  
du CREST de VILLENEUVE, 44, quai de Passy (16).

**Seine**

BODENES Pierre, Agent S.N.C.F., 113, av. du Paron, Noisy-le-Sec.

**Seine-et-Oise**

Adjudant-Chef BRENNER, 9, rue du Paron, Verrière-le-Buisson.  
GAVOT Julien, 74, av. Douglas-Haig, Versailles.  
Colonel SABAROTS, 9, rue de la Roseraie, Maison-la-Forêt.

**A i n**

Sergent-Chef FAYARD André, 2/1 Rgt Tir. Marocains, Caserne  
Aubry, Bourg-en-Bresse.  
SARRAZIN Hipolyte, 7, rue Molière, H.L.M., Bt 4, Oyonnax.

**Alpes-Maritimes**

Colonel DUNYACH Jacques, villa Pomarède, quartier Granil,  
Breil-sur-Roya.  
Lieutenant-Colonel MONGOBERT, 10, chemin de Brancobar, Nice.  
EUZIERE Louis-Mathieu, Bar-sur-Loup.

**Ardèche**

Lt-Colonel GUERIN Raymond, Commandant la Subdivision Mili-  
taire de Privas.  
BONNEFONT Maurice, Subdivision de l'Ardèche, Privas.  
CAVALIER Vincent, E.M. Subdivision de l'Ardèche, Privas.

**A u b e**

Capitaine MANSUY A., C.P.C.I.T., ABC, Mailly-le-Camp.

**Basses-Alpes**

Capitaine LAFON Marcel, Villa Maryse, Quartier de la Sébe,  
Digne.

**Basses-Pyrénées**

Colonel RIBAUT Albert, Résidence des Capucines, Bt B, entrée C,  
Bayonne.  
Capitaine NAZE Roger, 27, rue de la République, Pontacq.  
Lieutenant-Colonel RIAUCOU, Commandant le B.C.A.A.M., Ca-  
serne Bernadette, Pau.

**Bouches-du-Rhône**

Capitaine MAYENCE Pierre, 5, rue Fernand-Pauriol, Marseille-5°.

**Corse**

Capitaine ETTORI, Argustina Morricia.

**Côte-d'Or**

Général DEBRIL-LOISEAU, 5<sup>e</sup> Rgt T.M., Caserne Junot, Dijon.

**Dordogne**

Capitaine de ROCHEFORT, 5<sup>e</sup> Rgt Dragons, Périgueux.  
Capitaine FERRY Claude, Caserne Davout, Bergerac.

**Doubs**

Ch.-de-Bat. DELCOURT Pierre, 45, parc Japy, Dasles.

**Drôme**

BONFILS Maurice, Vercoiran.  
REY Georges, Moulinages, Grane.

**Gironde**

Capitaine ZOPPIS Ch., C.I., 57<sup>e</sup> R.I., Camp de Souge par St-Médard-en-Jalles.

**Hautes-Alpes**

Adjudant-Chef BERNARD Robert, Embrun.

**Haute-Garonne**

CABIROL Maurice, 160, fg Bonnefoy, résidence de la Porte d'Alby, Toulouse.  
Chef d'Escadron de LAFORCADE Bernard, 11, route St-Simon, Toulouse.

**Haute-Loire**

Capitaine MARION Jean, Service Protection Civile, Préfecture Hte-Loire, Le Puy.

**Hérault**

SIMON Jacques, 18, rue Lakanal, Montpellier.

**Haut-Rhin**

Commandant MAYMIL, 6, rue Stockmeyer, Colmar.

**Ile-et-Vilaine**

Lieut.-Colonel RORANGE Harold, Serv. Soc. des Forces Armées, Quartier du Colombier, Rennes.  
BOISNARD Eugène, 1, rue des Cordiers, St-Mâlo.

**Indre**

Colonel GUIGNOT, Commandant la Subdivision de Châteauroux.

**Indre-et-Loire**

Colonel BOULET-DESBAREAU, Vernous-sur-Brenne.  
Lieut.-Colonel GUERIN Henry, Etat-Major Région militaire de Tours.

**Isère**

COMPAN Lucien, Charmècles (autrefois à Birtouta près Alger).

**Loire-Atlantique**

BOURRIAU J.-Yves, 1, av. Tiriou, Nantes.

**Lot**

Colonel SAULAY, Commandant la Subdivision militaire du Lot, Albi.

**Maine-et-Loire**

MARCHAND Georges, 74 bis, rue Chèvre, Angers.

**Marne**

Capitaine BRELEAU Pierre, route de Louvois, Verzy.  
Capitaine AUBIER, 15, rue Général-Drouot, Châlons-sur-Marne.

**Meurthe-et-Moselle**

FOSTEL Roland, av. de Saulxures, Essey-lès-Nancy.

**Moselle**

Colonel SERGENT, rue des Romains, Basse-Yutz.  
FALGUIERE Paul, 37<sup>e</sup> R.I., 3<sup>e</sup> Cie, Sarrebourg.

**Nièvre**

FLECKESTEIN Albert, 19, rue St-Christophe, Château-Chinon.

**Nord**

Colonel EUGENE J.-M., D.R.T., Caserne Vandamme, Lille.

**Oise**

GUERY Roland, 3<sup>e</sup> Cie, 22 R.T., Beauvais.  
Lieutenant POINDRELLE Claude, 22<sup>e</sup> R.T., Cas. Agel, Beauvais.

**Rhône**

ROUSTAN Ch., 29, rue du Cdt-Faurax, Lyon.  
CRAMOISY, 24, Montée de l'Eglise, Caluire et Cuire.

**Saône-et-Loire**

VORMEC Hubert, rue des Cités, H.L.M., n° 69, Autun.

**Sarthe**

Général ALIX, Quartier général, 24, rue Albert-Maignan, Le Mans.

**Tarn**

Colonel BEL MADANI, Mézeus-s-Tarn.  
BARREAU Georges, 30, rue Cne-Malaval, Albi.

**Var**

Capitaine ITHIER Jean, 1, rue Gal-Partourneaux, Le Mourillon.  
FAURE Guy, Résidence du Parc, Toulon.  
Colonel LANCRENON, Chemin de Cabry, Six-Fours, La Place.

**Vienne**

Capitaine MATHIEU Pierre, Direction Générale du recrutement,  
Poitiers.

**Vosges**

Colonel BREIL, Commandant le 7<sup>e</sup> R.T., Epinal.

**S.P.**

Chef d'Escadron CORNIER, 69 349, F.F.A.  
Lt-Colonel GASTINE, 69 318, F.F.A.  
Capitaine GENTRIC, 69 651, 129 R.I.M.  
Adj.-Ch. GOLOVINE, 89 572, A.F.N.  
Cdt LARGY, 69 475, F.F.A., 4<sup>e</sup> R.T.M.  
Adj.-Ch. SAUTRET Jean, 69 394, F.F.A., D.I.T.

**Maroc**

d'ASSONVILLE François, Consulat Général de France à Marra-  
kech.

**CHANGEMENTS D'ADRESSE**

Colonel A. JOUHAUD " Saint-Clair " à GOMEZ-le-CHATEL par ORSAY (S.-&-O.)

Notre ami, qui a pris sa retraite, a abandonné Saint-Pierre du Vauvray dans l'Eure, où il avait ses occupations, pour s'installer dans une ravissante propriété à 25 Km de Paris, ce qui nous procure la joie de le voir plus souvent.

**FRAIS POUR CHANGEMENT D'ADRESSE**

A dater du 15 septembre, les frais consécutifs aux changements d'adresse (correspondance et nouvelle plaque) se montent à 0,80 NF. Nos camarades voudront bien nous envoyer ectte modique somme en nous communicant leur nouvelle adresse.

**Recherches de nouveaux adhérents**

Extrait d'une lettre :

*Mon cher camarade, je vous envoie ci-joint un bulletin d'adhésion pour un ancien des Goums que j'ai découvert à Obertrich (nous sommes trois maintenant). Nous continuerons à prospecter dans les environs et nous en découvrirons d'autres bientôt.*

*Pouvez-vous m'envoyer quelques bulletins d'adhésions.*

Nous tenons à la disposition de tous nos camarades, des bulletins d'adhésion pour permettre de faire du recrutement.

**Recherches de nouvelles adresses :**

Capitaine Caneau GARCHEREAU anciennement à Guerrara, Territoire des Oasis.

Madame GROSJEAN, veuve du Sergent-Chef Georges GROSJEAN, du 1<sup>er</sup> Tabor, tué le 2 décembre 1951, en Indochine.

Dernière adresse connue : Tiznit. Mme GROSJEAN était employée à l'Intendance d'Agadir.

**Camarades Goumiers d'Algérie, des Territoires du Sud, et en particulier des S.A.S. du Maroc et des Forces Françaises en Allemagne,**

Ne manquez pas de nous communiquer votre nouvelle affectation en France ou votre nouvelle permanente en France.

Nous recevons beaucoup de lettres et de bulletins en retour et cela complique notre travail de secrétariat.

ANCIENS des GOUMS et des AMIS des GOUMS

chez lesquels vous trouverez toujours le MEILLEUR ACCUEIL

<p>CAFÉ — <b>Jean DELMAIL</b> — BAR</p> <p>★</p> <p>82, Rue Bossuet — LYON 6°</p>	<p>IMPRIMERIE <b>FEUILLARD</b></p> <hr/> <p>Rue Général-Leclerc CHARMES (VOSGES)</p>
<p><b>P. et J. OXENAAR</b> PHOTOGRAVEURS</p> <hr/> <p>73, Bd de Clichy - PARIS 9°</p>	<p>FERME - MAISON - COMMERCE</p> <p>Agence : <b>JACMAR</b> 3, Rue Fatou - MEAUX (S.-&amp;-M.) Tél. 3-63</p>
<p><b>Jean MONTESINO</b> Cabinet de courtage immobilier et d'assurances DOMUS - C.C.I.A.M. 1, rue Reine-Elisabeth MARSEILLE</p>	<p>CABINET IMMOBILIER <b>TOURNIÉ</b> CONTENTIEUX 15, Rue du Commerce - PARIS 15°</p>
<p><b>PLOMBERIE - ELECTRICITÉ</b></p> <p><b>SIMON NEDJAR</b> 11, Rue Eugène-Süe - PARIS (18°) Tél. : ORN 17-94</p>	<p>RESTAURANT "<i>L'Atlantique</i>" Spécialités Italiennes <b>E. LANI</b> (Gérant de Boulouris) 51, Boulevard de Magenta - PARIS — Tél. : BOT. 27-20 —</p>
<p>Éditions A. V. Directeur André MARDINI Insignes Militaires, de Sociétés et Industriels Breloques - Médailles - Coupes 172, Rue du Temple - PARIS 3°</p>	<p><i>Le Gascogne</i> — HOTEL — RESTAURANT BAR</p> <p>★ Bon accueil oune Table ★ ou Logis</p> <p>R. SIGNEUX - HOSSEGOR (Landes)</p>
<p><b>CLUB RHIN et DANUBE</b> 33, Rue Paul-Valéry - PARIS 16° Tél. KLÉber 20-26</p> <p>Repas : 5,50 NF dans un cadre et une ambiance agréable</p> <p>Le Club est ouvert à tous les membres de la Koumia, à leur famille, à leurs amis.</p>	<p><b>PHILIPPE POULIN</b> MASSEUR - KINÉSITHÉRAPEUTE Diplômé d'état Agrégé de la Sécurité Sociale 10, Avenue Roger-Salengro - CHAVILLE (S.-&amp;-O.) Tél. 926-51-58</p>